

Université du Québec à Montréal

MON PORTRAIT

Travail présenté à  
Sophie Desbiens  
dans le cadre du cours  
**DDM1650-020** Activité intégratrice d'insertion

par  
Madeleine Forget  
FORM05608905

14 octobre 2014

## MON PORTRAIT

Aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai toujours aimé aller à l'école. Je suis la plus jeune d'une famille de trois filles. À l'époque, tous les matins, je regardais mes deux sœurs quitter la maison pour se rendre à l'école. Je me souviens que je n'avais alors qu'une seule envie: y aller moi aussi! Je n'en pouvais plus d'attendre le moment où mon tour viendrait. Quand le jour de ma première rentrée scolaire est enfin arrivé, j'étais aux anges!

Aujourd'hui, une vingtaine d'années plus tard, je n'ai jamais vraiment quitté les bancs d'école et j'aime toujours autant y aller. C'est avec la même motivation et la même passion que j'ai complété une technique en design de présentation au Cégep du Vieux Montréal puis un baccalauréat en sciences de la communication, avec mention d'excellence, à l'Université de Montréal. C'est aussi avec le même enthousiasme que je débute mon baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire.

J'ai la chance d'aimer l'école. J'ai eu l'occasion d'y côtoyer des tas de gens inspirants et dévoués. J'aime l'atmosphère qui règne à l'école. Alors que j'allais entreprendre des études de deuxième cycle, c'est à la suite d'un questionnaire personnel quant au milieu de travail qui me conviendrait le mieux, celui dans lequel je me projetais dans l'avenir, celui dans lequel je serais probablement le plus heureuse, que l'enseignement s'est imposé comme par lui-même pour moi. D'ailleurs, tout au long de mes études en communication, l'impact des technologies de la communication et de l'information sur les jeunes et sur la langue à toujours grandement suscité mon intérêt. J'adore les jeunes et j'aime le contact avec les enfants. Ils ont énormément de choses à nous apprendre eux aussi et, en retour, j'espère sincèrement être en mesure de leur transmettre ma passion pour les études et la recherche.

Selon moi, il n'y a pas de bons ou de mauvais élèves. Il n'y a que des élèves; chacun est différent et possède ses propres caractéristiques. Par contre, je demeure convaincue qu'il est important que les élèves soient impliqués et engagés dans leur environnement, dans leur école et dans leur classe. Partant de ce principe, on pourrait donc dire qu'un bon élève participe aux activités en classe et contribue au bon climat d'apprentissage. Un bon élève est également concerné par sa propre réussite scolaire. Un bon élève est curieux; il pose des questions, il interroge l'univers qui l'entoure. Un bon élève est réfléchi, il remet en question et analyse les informations et les représentations qui lui sont proposées. Un bon élève s'intéresse aussi à ses pairs et les respecte. Il respecte également les règles de la classe et de l'école et comprend l'importance de les faire. Un bon élève fait aussi ses devoirs et les actions qui sont attendues de lui au mieux de ses capacités.

Je le répète, il demeure impensable pour moi de catégoriser les élèves comme bon ou mauvais. Toutefois, il est vrai que certains élèves présentent des difficultés particulières à l'école. Partant toujours du principe selon lequel chaque être humain est unique, ces difficultés peuvent, à mon avis, se situer à autant de niveaux différents qu'il y a d'élèves dans une école. En effet, plusieurs facteurs peuvent nuire à l'apprentissage des élèves. Par exemple, un élève pourrait éprouver des difficultés au niveau social et avoir du mal à travailler en équipe avec ses pairs. Un autre élève pourrait quant à lui éprouver des

difficultés au niveau du langage. Un autre pourrait être issu d'un milieu difficile qui nuit à sa réussite scolaire. Un autre élève, plus turbulent cette fois, pourrait nuire au bon fonctionnement du groupe et à lui-même. Un élève pourrait aussi, par exemple, présenter des difficultés liées à un handicap au niveau physique ou mental. Bref, plusieurs causes peuvent entraîner des difficultés chez les élèves. Ce qu'il importe toutefois de se rappeler ici, selon moi, c'est qu'un élève en difficulté, c'est un élève dont la réussite scolaire est en jeu et qu'il est de notre devoir de société de prendre en charge ces différents cas particuliers. Je souhaite également souligner que, selon moi, un élève en difficulté n'est en aucun cas l'opposé d'un bon élève.

Moi, au primaire, j'étais une élève un peu timide, réservée et plutôt sage. Par contre, j'étais une petite fille curieuse et j'adorais aller à l'école. J'étais une élève studieuse mais je n'aimais pas beaucoup les cours de mathématiques. Les cours d'arts plastiques étaient mes préférés car j'adorais pouvoir y exprimer ma créativité. J'aimais aussi beaucoup la littérature car elle me permettait d'imaginer et de rêver. De la même manière, tous les élèves avec qui j'aurai la chance de travailler auront tous des profils et des goûts différents.

À l'aube de mon parcours en enseignement, je serais portée à croire que les élèves du préscolaire et du premier cycle correspondent au groupe d'âge avec lequel il me plairait le plus de travailler. Je demeure très ouverte à l'idée d'enseigner aux enfants des deuxième et troisième cycles, mais j'avoue que les élèves de cinquième et sixième années me font un peu plus peur. À ce propos, j'étais d'autant plus ravie d'apprendre récemment que l'activité d'animation que j'effectuerai sous peu dans le cadre de l'Escouade Sciences se déroulera avec deux classes de troisième cycle. Je suis convaincue que cette expérience me permettra de remettre mes craintes en perspective. Ce qui correspondrait à un contexte d'enseignement idéal pour moi serait d'enseigner à un groupe d'élèves curieux, motivés, qui participent bien, qui sont disciplinés et qui sont respectueux les uns envers les autres. À l'inverse, être en charge d'un groupe d'élèves où les relations sont tendues, irrespectueuses et conflictuelles, où les élèves manquent de motivation et s'ennuient constituerait probablement pour moi le pire scénario. Dans tous les cas, il est certain que, oui, l'élève a sa part de responsabilités à l'égard de l'ambiance de la classe, mais il demeure qu'il relève, selon moi, de la responsabilité de l'enseignant d'assurer un environnement sain et favorable à l'apprentissage.

L'étude de divers aspects du programme de formation de l'école québécoise effectuée dans le cadre des différents cours auxquels j'assiste en ce moment me donne vraiment hâte d'enseigner aux élèves. J'ai terminé le primaire au cours de l'année 2000-2001. Je n'ai donc pas réellement été exposée aux différentes facettes du programme d'enseignement par compétences actuel, adopté en 2001. Je trouve l'approche proposée par ce programme stimulante. Par exemple, j'aime la place qui est faite à la théorie de l'apprentissage par projets. J'ai également hâte d'appliquer la démarche de conceptualisation dans des situations concrètes et réelles d'apprentissage au primaire. Cette façon de procéder avec les élèves leur permet de se familiariser avec la démarche scientifique dès leur plus jeune âge et je trouve cela essentiel et brillant. À la lumière de mes nouvelles connaissances, j'ai également hâte d'enseigner l'éthique et la culture religieuse ainsi que les sciences humaines au primaire, deux disciplines pour lesquelles j'avais d'ailleurs déjà un grand intérêt. J'ai

aussi très hâte de réaliser des activités d'apprentissage en arts avec les enfants, spécialement en arts plastiques, ma matière préférée depuis toujours. En revanche, les sciences et les mathématiques sont moins mon domaine. C'est d'ailleurs pourquoi l'Escouade Sciences représente une si belle opportunité; en effet, ces ateliers m'offriront la possibilité de me familiariser avec l'enseignement des sciences au primaire. J'envisage déjà l'enseignement de cette matière avec plus d'enthousiasme et, de la même manière, j'ai aussi l'intention de faire ce qu'il faudra pour apprivoiser aussi les mathématiques.

Selon moi, ce qui est important à l'école c'est que l'on doit développer son ouverture d'esprit et apprendre à vivre en société. On doit aussi absolument apprendre à développer son esprit critique et à utiliser de bonnes stratégies et méthodologies de recherche. Bref, l'important c'est d'apprendre aux enfants à être en mesure de solliciter leurs acquis (les différentes connaissances ainsi que les différents savoirs : savoir-être, savoir-faire et savoir-agir) selon différents contextes et face à des situations complexes.

À mon avis, je serai une bonne stagiaire puisque je suis une personne qui possède un bon sens de l'organisation et j'aime le travail fait avec rigueur et professionnalisme. Je suis une personne ponctuelle. Je suis aussi disciplinée et engagée dans tout ce que j'entreprends. Je possède une bonne capacité d'écoute et j'aime les gens. J'ai aussi la capacité de m'autoévaluer de manière juste et honnête, ce qui constituera un précieux outil afin de poser un regard critique sur moi-même en situation de stage. Je suis aussi une personne persévérante, ce qui m'aidera à conserver ma motivation tout au long de mon parcours en enseignement, qui, je ne me fais pas d'illusion, sera sans doute parsemé de quelques embûches. Enfin, mon dynamisme, mon intérêt pour l'éducation des jeunes, ma curiosité, ma patience, mon sens de l'humour et, surtout, mon enthousiasme seront aussi de précieux atouts lors de mes différents stages.

En contrepartie, je vais devoir consolider mes capacités à gérer la classe et à maintenir la discipline. Je vais probablement aussi devoir m'affermir et apprendre à assumer pleinement les décisions que je prends à l'égard de la gestion de la classe. Je devrai également faire attention à mon manque d'expérience avec les jeunes, mais, après tout, c'est notamment à cela que les stages servent à palier. Également, en ce qui a trait aux compétences relatives à l'enseignement de disciplines particulières qui me sera confié, deux aspects me préoccupent. D'abord, au niveau pédagogique, je devrai toujours garder en tête mon manque d'expérience en enseignement et analyser de manière réflexive les actions que je porte en classe. Ensuite, les lacunes que je pourrais rencontrer au niveau des connaissances m'inquiètent aussi. Je devrai également consolider mes compétences liées à la didactique relative, par exemple, à la planification des cours, aux manières et aux stratégies d'enseignement. Bien que je considère posséder une bonne maîtrise du français écrit et oral, je devrai y porter une attention particulière puisque celle-ci est d'autant plus essentielle dans ce domaine. Je devrai aussi faire attention d'employer un registre de langue standard adapté à la compréhension des élèves. Aussi, au niveau du stress lié à l'enseignement en classe, je devrai développer des stratégies pour l'évacuer. Il me faudra aussi garder un œil sur ma posture et ma gestuelle à l'oral. Enfin, il sera impératif de garder en tête quels sont mes propres styles d'apprentissage, afin de varier mes styles d'enseignement pour rejoindre le plus grand nombre d'élèves.

Ce qui m'attire le plus dans le rôle du stagiaire, c'est la possibilité d'apprendre en situation réelle et concrète d'enseignement. C'est ce contact privilégié avec les jeunes et l'occasion d'apprendre en même temps qu'eux. C'est aussi la chance d'observer le travail d'un enseignant dans sa classe, au quotidien, qui me ravit. C'est aussi l'opportunité de sortir de l'université pour se retrouver en environnement de travail. Cela signifie aussi être en classe avec les jeunes et pouvoir les aider, les accompagner et avoir un impact réel sur eux.

Ce que je souhaite de mon enseignant associé c'est qu'il soit compétent et qu'il agisse un peu comme un guide. Je souhaite aussi qu'il soit impliqué et engagé dans son milieu de travail ainsi que dans ma démarche de stage. Ce que je souhaite aussi le plus, c'est d'être jumelée avec un enseignant dynamique, passionné et professionnel.

Pour ce qui a trait au développement des compétences professionnelles, elles s'ancrent dans l'idéologie socioconstructiviste et je tends à partager la vision que celle-ci porte sur le monde. Le développement de ces compétences me semble réaliste et j'y suis favorable. Je crois aussi qu'il importe de souligner que le développement de ces treize compétences professionnelles ne s'arrête pas lors de l'obtention du brevet d'enseignement. Le développement de celles-ci devrait être en constante évolution chez l'enseignant. En effet, il doit continuer de porter un regard réflexif sur son enseignement, développer ses compétences et s'intéresser aux innovations qui touchent son domaine. Je trouve d'ailleurs intéressante et très pertinente l'idée de créer un ordre professionnel pour les enseignants.

Pour ce qui est du type de stagiaire que je pense être, je dirais que je serai à la fois, d'un côté, observatrice et réfléchie et, d'un autre côté, créative et instinctive, ce qui correspond bien à ma personnalité. Je compte user de mes capacités d'observation et de réflexion sur le monde et sur moi-même pour me guider tout au long de mon stage. Toutefois, comme je suis aussi une personne instinctive, l'apprentissage par essais et erreurs est à mon avis tout aussi primordial. En effet, apprendre qu'il est important d'essayer des choses, quitte à devoir ensuite tout réévaluer, est essentiel. J'ai aussi hâte de mettre à profit mon côté créatif en situation de stage. Également, j'adore toutes les différentes formes d'art. Les arts plastiques sont ma passion et j'ai hâte de la partager avec les jeunes.

Finalement, j'ose croire que je serai une bonne stagiaire dès mon premier stage car j'ai la ferme intention de fournir tous les efforts nécessaires pour offrir le meilleur de moi-même.